



Nous, membres d'A Reta, nous peuple de gauche, nous qui vivons et travaillons en Corse, interpellons l'ensemble des Corses quant au péril mortel qui les menace : l'arrivée au pouvoir du RN, caution politiquement correcte du néofascisme 2.0.

Partant du postulat que faire barrage pour faire barrage n'a aucune portée ni signification politique, nous affirmons ici notre attachement à des valeurs et à une vision du monde aux antipodes de celle du RN et de ses affidés.

Nous voulons réhabiliter la possibilité d'une alternative par la vigueur d'un projet de société radicalement ancré à gauche. Croire qu'édulcorer nos aspirations politiques permettrait de fédérer davantage contre la montée du néofascisme est une erreur profonde, cause d'une faute politique dont nous mesurons aujourd'hui les effets destructeurs sur la société.

Les classes populaires qui ont pu légitimement se sentir abandonnées par une gauche de compromission ont aujourd'hui impérativement besoin de détermination et de clarté dans la défense de leurs intérêts de classe.

Pour ce faire, nous disons aux candidates et candidats en lice qu'on ne peut combattre le RN avec des promesses, mais bien avec des engagements clairs et publics pour le monde du travail et les minorités opprimées qui se dressent en défiance du néofascisme.

Que le vote RN soit d'adhésion ou de protestation nous indiffère. Ce vote est mortifère car il charrie le racisme, la haine de l'Autre, le néocolonialisme, la misogynie, l'homophobie dans toutes ses déclinaisons.

Il menace frontalement les libertés publiques, individuelles et collectives des citoyennes et citoyens en désignant par exemple les principes constitutionnels comme ennemis du peuple de souche qu'il fantasme.

Par son aspiration au droit du sang, il foule aux pieds les fondements même de l'Humanité, du respect des droits humains depuis les Lumières. Il nie les réalités du dérèglement climatique et les nécessités de rupture avec le productivisme et, plus largement, le capitalisme. Par son virilisme patriarcal, il sera le premier à entraver de toutes les manières possibles les droits des femmes et leurs diverses revendications.

Il est synonyme de repli souverainiste alors que nous défendons l'internationalisme et le droit des peuples à s'autodéterminer, en Corse comme sous d'autres cieux.

Il empêchera l'existence même d'une langue, d'une culture et d'un peuple corse.

Le RN se prétend défenseur du monde du travail ; ne soyons pas dupes, il en est au contraire le fossoyeur en faisant de l'immigration une menace, en mettant en concurrence les travailleuses et travailleurs sur des bases ethniques, au lieu d'en faire l'opportunité d'un meilleur partage des richesses produites par celles et ceux qui travaillent, la source d'un enrichissement socio-culturel.

Grimé en parti des classes populaires, il est celui des possédants et des grands patrons par son refus de les frapper au portefeuille, par sa dénonciation fallacieuse du système et non du capitalisme.

S'il s'agissait seulement d'idées nauséabondes à combattre, l'enjeu serait moindre et l'instant moins tragique. Il s'agit de lutter pour que vivent et survivent au sens propre les personnes racisées, les femmes, les minorités LGBTQIA+ sur la terre de Corse.

C'est bien un péril existentiel que nous voulons solennellement dénoncer ce jour.

Nous lançons un cri de révolte et d'espoir pour que la joie de vivre l'emporte sur la Haine majuscule.

Nous appelons à rejoindre les divers rassemblements contre l'extrême droite et au-delà, à ce que se reconstruisent tous les printemps des peuples frères.

**Faisons triompher «No pasaràn» sur le «viva la muerte» des phalangistes franquistes !
Sucialisimu o barbaria, oghje più chè mai**